



**Cérémonie des doctorats *honoris causa*  
de l'École Pratique des Hautes Études**

**Discours de clôture d'Alain Fuchs,  
président de l'Université Paris Sciences & Lettres - PSL**

Mesdames et Messieurs les récipiendaires,

Monsieur le Président, Cher Huber Bost

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Directrices d'études,

Chers amis et collègues,

Chers étudiantes et étudiants,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une grande joie que j'ai accepté l'invitation du Président Bost à la remise de quatre doctorats *honoris causa*.

J'y ai été d'autant plus sensible que cette cérémonie marque l'un des temps forts du cent-cinquantenaire de l'École Pratique des Hautes Études. 150 ans au service de la science, de la transmission de savoirs, de valeurs, en un mot au service d'une très haute idée de l'enseignement supérieur et de la recherche, une vision, « l'École dont je rêve » disait Victor Duruy.

Dès la parution du décret de 1868, l'EPHE a été l'inspiratrice d'un modèle qui a bouleversé le paysage académique français : pour reprendre les termes du décret, il s'agissait de construire « une école ayant pour but de placer, à côté de l'enseignement théorique, les exercices qui peuvent le fortifier et l'étendre ».

En a découlé le modèle du séminaire et de la formation par la recherche tel que l'ont pratiqué d'éminentes figures : Ferdinand de Saussure, Claude Bernard, Claude Lévi-Strauss, Paul Broca, Lucien Febvre, Fernand Braudel, Etienne Gilson, Germaine Tillion, et tant d'autres que, faute de temps je regrette de ne pouvoir citer.

Cet idéal, l'EPHE le fait rayonner désormais au sein de PSL. J'ai souvent eu l'occasion de le dire, mais aussi jeune qu'elle puisse paraître, cette nouvelle université est le produit d'une longue histoire au cours de laquelle plusieurs institutions géographiquement ou culturellement proches ont noué, au fil des siècles, des liens scientifiques puissants sur la base de valeurs communes. L'EPHE fait partie intégrante de cette histoire ; mieux, elle en a été par bien des aspects l'inspiratrice. C'est une grande source de fierté pour les membres de PSL de vous avoir à nos côtés.

C'est pourquoi je suis heureux d'honorer ce soir, avec toute la communauté des chercheurs de l'EPHE, quatre éminents collègues qui ont servi notre commun idéal au plus haut degré : vos



discours, Mesdames et messieurs les laudateurs, l'ont illustré avec éloquence et je vous remercie d'avoir exprimé par ces mots si justement sentis notre admiration et notre gratitude.

À travers vos œuvres respectives, Mesdames et Messieurs les récipiendaires, nous rendons le plus bel hommage qui soit à la science sous toutes les formes qu'elle peut revêtir. Des neurosciences aux études syriaques, des humanités numériques à la neurobiologie du vieillissement, c'est tout à la fois l'érudition, la défense des savoirs classiques, des disciplines rares ou menacées, l'ouverture à de nouvelles méthodes d'investigation, la pluridisciplinarité, l'engagement dans les grands défis de nos sociétés contemporaines qui sont célébrés. Tous ces aspects sont constitutifs du génie de l'EPHE.

La remise de doctorats *honoris causa* à d'éminents collègues de l'Université d'Oxford, de Stanford, du King's College de Londres et de l'Université de la Californie du Sud rappelle aussi ce que l'internationalisation de la science a de plus positif.

Cette ouverture au monde est inscrite dans l'histoire de l'université, lieu d'accueil des *clerici vagantes* : à Paris, comme à Bologne, Salamanque ou Oxford, il y a eu des Anglais, des Picards, des Espagnols, des Normands, des Catalans, des Hongrois, des Bourguignons, des Polonais, des Flamands...

Elle s'inscrit aussi dans le décret de 1868, qui ne conditionnait l'admission des étudiants à aucun critère de nationalité. Aujourd'hui, l'EPHE est présente en Europe, en Afrique, en Asie ; elle accueille chaque année une moitié de doctorants et mastérants étrangers et entretient de nombreuses collaborations scientifiques avec de grandes institutions.

En ces temps de repli nationaliste, il est bon de rappeler que c'est dans l'intelligence, le dialogue interculturel, les idées, la créativité que résident les réponses aux maux qui travaillent nos sociétés. Et c'est à l'université qu'il revient de les élaborer : l'œuvre de nos quatre collègues ce soir honorés en est la preuve la plus éclatante.

Mesdames et Messieurs les récipiendaires, en recevant ce soir la plus haute marque de reconnaissance qu'une institution puisse vous accorder, vous nous faites un insigne honneur, qui rejaillit sur l'ensemble de la communauté de l'Université PSL. Je pense en particulier à nos étudiants et nos jeunes chercheurs qui trouveront dans vos parcours exemplaires une magnifique source d'inspiration.

C'est pourquoi, au nom de toute la communauté de l'Université PSL, je vous prie de recevoir un message qui vous exprime à la fois et notre joie et notre profonde admiration.

Je vous remercie.